DORIN POPESCU À 80 ANS

Réputé archéologue et historien de l'Antiquité, Dorin Popescu s'est imposé, depuis plus de quatre décennies, par une suite de contributions scientifiques d'une valeur exemplaire. Dorin Popescu, qui avait acquis comme élève de Vasile Pârvan une solide formation intellectuelle, a dédié toute son énergie et puissance de travail au progrès des recherches archéologiques roumaines et, après la seconde Guerre mondiale, à la promotion de nouvelles générations de spécialistes. Directeur adjoint de l'Institut d'Archéologie, il a donné une contribution efficace à l'organisation des campagnes archéologiques et a assuré un niveau scientifique élevé aux publications de l'Institut — « Dacia », « Studii și cercetări de istorie veche », «Materiale și cercetări arheologice » — en tant que membre des collèges de rédaction.

Dorin Popescu est né le 25 mai 1904, dans le village de Făget du département de Timiș. C'est à Brașov qu'il a poursuivi ses études secondaires, pour continuer sa formation universitaire à la Faculté des Lettres de Bucarest (1921—1925), où il a suivi les cours de Vasile Pârvan. Nommé déjà assistant au Musée National des Antiquités en 1924, il assume ensuite les fonctions de chef de travaux et de conseiller scientifique. Il va parachever sa formation scientifique à Paris, Rome et Berlin (1926—1928) et en 1932 il passe son doctorat en histoire avec la thèse « Epoca bronzului în România » (L'âge du Bronze en Roumanie). Depuis 1956, Dorin Popescu devient directeur adjoint de notre Institut, charge qu'il tiendra jusqu'en 1970, année de sa retraite.

Durant cette longue période d'activité de recherche, Dorin Popescu a dirigé son attention en premier lieu sur les problèmes de l'âge du Bronze en Roumanie. Une riche série de découvertes, anciennes et récentes, sites, dépôts de bronzes ou trésors en or, ont été à la base de ses études. Citons parmi les premières, ses importantes contributions telles que « Die frühe und mittlere Bronzezeit in Siebenbürgens », Bucarest 1940, avec l'analyse des civilisations de Pecica et d'Otomani, aussi bien que des trésors contemporains en or. Peu avant, Dorin Popescu avait publié l'important trésor de bronze d'Apa, dép. de Satu-Mare (Dacia 7—8, 1937—1940, pp. 119 — 125).

Dorin Popescu reprend ces recherches dans une suite d'articles publiés dans la revue SCIV, « Problèmes de l'époque du Bronze en Roumanie » (SCIV 12, 1961, pp. 377—386; 13, 1962, pp. 399 — 411), « À propos des débuts de l'âge du Bronze en Roumanie » (SCIV 16, 1965, pp. 129—148, 323 — 340, 775 — 789; 17, 1966, pp. 157 — 170, 557 — 570); « Observations sur la seconde période de l'âge du Bronze en Roumanie » (SCIV 18, 1967, pp. 155 — 166; 19, 1968, pp. 313 — 324; 20, 1969, pp. 575 — 584). Ces études s'attaquent aux problèmes principaux de l'histoire de la civilisation du Bronze en Roumanie et mettent en circulation une grande quantité d'informations.

Les fouilles effectuées par Dorin Popescu en Transylvanie au cours des années 1948—1950, à Vărșand, Socodor et Cristești, ont apporté des données nouvelles sur l'époque néolithique, sur l'âge du Bronze et le haut Moyen Âge. Ensemble avec le groupage de rapports concernant ces recherches, et publié dans « Materiale și cercetări arheologice », 1956, pp. 43—250, sous le titre « Recherches archéologiques en Transylvanie », se trouve également une importante étude sur la métalurgie de l'or en Transylvanie avant la conquête romaine.

L'époque géto-dace a été un autre volet de l'activité de Dorin Popescu, qui fut tenté par l'art de l'argent, l'une des parties les plus originales et les plus importantes de la civilisation de la Dacie Préromaine. Pour le début, il a mis en valeur les trésors de Merii Goala, dép. de Teleorman (Dacia 7—8, 1937—1940, pp. 183 — 202) et ceux de Herăstrău-București et de Slimnic, dép. de Sibiu (Dacia 10—11, 1945—1947, pp. 35 — 69), en dressant également une liste de toutes les découvertes (Studii și referate 1, 1954, pp. 89 — 104), et surtout avec l'édition de l'important trésor de

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Sîncrăeni, dép. de Harghita (Dacia n.s. 2, 1958, pp. 157 — 206), qui offre à son auteur l'occasion d'une ample analyse de tous les éléments de cette découverte dace. Le fasc. 3, R 17 de la série « Inventaria Archaeologica » sera dédié à la même catégorie d'antiquités géto-daces.

Dorin Popescu a publié aussi quelques importantes contributions concernant le problème des Scythes en Roumanie, avec une attention spéciale sur la Transylvanie (SCIV 9, 1958, pp. 1—38). Le trésor de monnaies daco-celtiques de Tulghieş, dép. de Maramureş, une des plus grandes et des plus importantes découvertes de cette catégorie de documents, a été mis en valeur avec compétence et certaines interprétations remarquables (Dacia 9—10, 1945, pp. 201 — 229). Le gros rapport concernant la nécropole gépide de Moreşti (Dacia n.s. 18, 1974, pp. 189—238) offre de nombreuses données sur les rapports entre Daco-Romains et la population des Gépides en migration.

Dorin Popescu compte parmi les auteurs du premier volume de l'« Histoire de la Roumanie » (1960), avec des contributions concernant « Les Celtes sur le territoire de la Roumanie » (pp. 232 — 237) et « Les Magyars » (pp. 765 — 772). Il s'est chargé longtemps de la rédaction de la chronique « Fouilles archéologiques en Roumanie ».

Pour ses mérites scientifiques, reconnus et hautement appréciés aussi bien dans son pays qu'à l'étranger, Dorin Popescu a été distingué en 1942 avec le prix « Vasile Pârvan » de l'Académie Roumaine, et depuis 1970 il devient membre de l'Académie des Sciences Sociales et Politiques. Depuis 1956 il a été élu membre correspondant de l'Institut Archéologique Allemand.

Dorin Popescu compte aujourd'hui parmi les plus illustres archéologues de Roumanie, grâce à cette longue et prodigieuse activité scientifique, couronnée de résultats remarquables au service de la science. Sa valeur scientifique a été toujours doublée d'excellentes qualités humaines, dignité, correctitude, générosité, valeurs morales qui sont largement appréciées et aimées par tous ses collègues, amis et collaborateurs. A l'occasion de son 80° anniversaire, le collège de rédaction de la revue Dacia, aussi bien que tous les autres collaborateurs de l'Institut d'Archéologie lui souhaitent de tout cœur une bonne santé, une longue vie pour son propre bien et pour celui des études qui lui sont chères.

Constantin Preda

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro